

République Algérienne Démocratique et
Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de langue française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Colloque international : Littérature(s) et Représentation(s)

(Guelma- Algérie du 17-18 décembre 2019)

L'université 8 Mai 1945 de Guelma, la Faculté des lettres et des langues et le Département des lettres et de la langue française, organisent du 17-18 décembre 2019 à Guelma (Algérie) un colloque international dont le thème est : Littérature(s) et Représentation(s).

Depuis *La Poétique* d'Aristote, la question de la Mimésis reste entière et l'une des questions les plus aporétiques dans le domaine des études littéraires. Qu'elle soit naturelle ou plutôt dangereuse chez Platon, c'est de la représentation¹ que part toujours toutes les oppositions entre les théories littéraires et leurs conceptions d'une littérature mimétique ou non mimétique. L'œuvre d'Auerbach porte comme titre et sans déguisement le nom de *Mimésis*, malgré les tentatives d'un Genette de la traduire par les deux notions de *fiction* ou de *feintise*, derniers rejetons de l'effort de conceptualisation occidentale. Probablement, c'est d'Auerbach philologue ou de Ricœur phénoménologue² que nous avons les approches les plus dialectiques et les plus synthétiques de la notion mise en relation avec une conscience du monde, de la réalité et de l'histoire chez le premier et fille du couplage difficile de *La Poétique* et des *Confessions* de Saint- Augustin chez le deuxième. Aucune notion n'a engendré autant de tensions entre l'aporie de l'existence et de l'essence. A l'origine nous trouvons donc deux courants de pensées, ou deux écoles philosophiques d'un côté un essentialisme qui se cristallise chez un Proust dans la figure du Moi créateur profond distinct de son moi social et de l'autre un Sartre pour lequel la littérature est une question

¹Représentation est la traduction depuis longtemps admise de la « *Mimésis* » dans le champ français.

d'engagement car elle nous jette dans le combat de l'existence. Mais les soubassements inconscients de ce clivage ne sont ni plus ni moins que des manifestations esthétiques (immorales) de l'ordre judéo-chrétien dont la quête de la vérité est d'abord et avant tout une quête intérieure. Pour la grande civilisation de l'âme qui est la civilisation occidentale, l'augustinisme continue à féconder depuis le discours de la méthode de Descartes, en passant par Proust et jusqu'à Ricœur, toute une conception de l'être déchiré entre les intimations du contexte et ses fantasmes, entre une sortie douloureuse du monde et un *être-au-monde* couteux selon Heidegger ou un devenir en situations fidèle à l'humanisme de l'existentialisme sartrien.

Il est clair que le débat a été depuis toujours entre une littérature du dehors et une littérature du dedans, les marxistes, derniers en date de la théorie du *reflet* et de leur préalable idéologique-dénoncé par Sartre dans *Questions de Méthode*-, des formalistes russes ou de leurs homologues français structuralistes de surcroît, ayant cédé à la tentation du démon de la forme qui fascine selon un Derrida clairvoyant, qui, en 1967 a déjà mis en garde dans les préambules de *l'Écriture et la Différence*, contre les restrictions graves du structuralisme à vouloir penser le sens dans la forme. Ce rêve de Totalité ne se détourne pas seulement du réel et du monde, mais de la force elle-même qui fait toute la complexité du signifié et il va à l'encontre de l'esthétique bakhtinienne fondée sur un dialogisme fécond avec la société, l'histoire et le monde. La fin de la représentation et la mort de l'auteur n'étaient qu'une illusion et une restriction du champ humaniste de l'altérité car le « je » n'est pas un autre aspect du moi selon la formule rimbaldienne, mais tous les autres et les discours étrangers qui viennent nourrir l'imagination artistique.

C'est en déplaçant la question et en cherchant à l'examiner à la lumière de cette faculté maîtresse qui est l'imagination et qui fait notre humanité, que nous serions en mesure de réexaminer la notion et de réconcilier le dedans au dehors, d'une littérature aussi intimiste qu'engagée.

Le colloque se tiendra dans un espace institutionnel de qualité et dans un cadre extérieur agréable de par le potentiel touristique de la ville de Guelma. Les frais d'inscription sont de 5000 D.A pour les enseignants chercheurs (ou 30 euros) et de 2000 D.A pour les doctorants. Ces frais ne couvrent que les droits de participation ou d'intervention, ainsi que les documents, programme, affiche et prospectus. Quant à l'hébergement et la restauration, ils seront totalement pris en charge par le comité d'organisation.

Plusieurs axes sont envisagés en plénières. Voici une liste indicative et ouverte (avec des titres génériques) de certains axes proposés où autant de chercheurs peuvent se retrouver :

- 1- La représentation dans la littérature et les arts.
- 2- Les représentations philosophiques dans la littérature.
- 3- Les représentations individuelles et/ou collectives dans le discours social.
- 4- Représentation(s) et imagination.

Le président d'honneur du Colloque : Pr. Ellagoune Salah, Recteur de l'université.

Le président du colloque : Ait Kaci Amer.

Le comité scientifique :

Présidente : Amel Maafa.

Membres :

1. **Cheniki Ahmed**, Université Badji Mokhtar d'Annaba
2. **Habib Salha**, Université de Manouba, Tunisie.
3. **Sanae Ghouti**, Université Ibn Tofail, Maroc.
4. **Dr Houda Hamdi**, Université 8 mai 1945 Guelma
5. **Dr. Soumeya Merad**, ENS de Constantine.
6. **Dr. Ghassan Lutfi**, Université de Constantine.
7. **Pr. Patrick Voisin**, Université de Pau.
8. **Pr. Bahloul Noureddine**, Université 8 mai 1945 Guelma.
9. **Dr. Sayad Kamel**, Université 8 mai 1945 Guelma.

Comité d'organisation :

Président :

Ouarts Samir, université 8 mai 1945, Guelma.

Membres :

Abu Issa Sami. Université 8 mai 1945, Guelma.

Nacer Cherif Lamine. Université 8 mai 1945, Guelma.

Necib Merouane. Université 8 mai 1945, Guelma.

Mouassa Abdelhak. Université 8 mai 1945, Guelma.

Ikhtiah Zahoua. Université 8 mai 1945, Guelma.

Guerroui Mervette. Université 8 mai 1945, Guelma.

Hassani Salima. Université 8 mai 1945, Guelma.

Contact :

Vous pouvez envoyer dans un premier temps les résumés de vos communications avant le 20/11/2019. Quant à la date butoir pour la réception des communications, elle est prévue le 24/11/2019. Pour toute autre question, merci de vous adresser à :

colloquefrançais2019@univ-guelma.dz